Rapport d'une observation de Mr. Boucher Maitre ès-art et en Chirurgie à la fleche.

Un homme de 36 ans, d'une santé athlétique, tombe tout-à-coup, à la suitte d'un rhume, dans un délire maniaque. il ne connoit plus personne, il est furieux. Mr. Boucher le saigne successivement deux fois au pied, une fois à la gorge, et lui ouvre l'artere temporale. dans l'espace de quatre jours le malade perd quatre livres de sang, s'affoiblit, et n'en devient pas plus raisonnable. des linges trempés dans l'eau à la glace, placés sur la tête, en même tems qu'on applique des pigeons aux pieds, laissent le malade dans tout son délire. il chantoit sans cesse; cette circonstance fait naitre l'idée d'essaier sur lui le pouvoir de la musique; on fait venir un menétrier, qui joue un air doux, et le malade est calmé; il passe à un air vif, et le malade retombe dans ses agitations. la voix d'une femme substituée au violon, rend d'abord le maniaque attentif; il s'occupe du chant, veut l'imiter, et son gozier paroit plus flexible que dans l'état de santé; enfin il prononce quelques phrases suivies, et consent à boire, ce qu'il n'avoit pas fait depuis quatre jours; on lui donne une once de syrop de diacode; il s'endort, et le sommeil dure six heures. à son réveil le délire reparoit; le chant le dissipe encore. après une nouvelle dose de syrop, le sommeil survient, et le réveil ramene la raison, suivie peu de jours après d'un entier rétablissement.

On soupçonne, en lisant cette observation, qu'il est arrivé dans cette circonstance à Mr. Boucher, une chose fort ordinaire dans la pratique de notre art, comme un même homme ne peut pas tout savoir, il invente au besoin, ce qui l'etoit déja ici, par ex. durant l'espace de 3000 ans, qui séparent David, calmant les fureurs de Saül par les accords mélodieux de sa harpe du musicien Orland, ou Roland, dissipant par des symphonies éxécutées sous sa direction par de jeunes enfans, les sanglantes terreurs nocturnes de Charles IX, après le massacre de la st. Barthelemi, ou plutôt durant les 3000 ans qui séparent le prophéte

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 25 d. 28 n° 2

roi, de Mr. Boucher lui-même, plus de mille exemples de l'empire de la Musique sur les infirmités humaines se présenteroient au compilateur intrépide assé patient pour les recueillir. Esculape, Chiron, pythagore, thalès, asclepiade, Avicenne, Arnaud de Ville-Neuve, Rolfinq, Wunderer, Blessing, jouston, Meibomius, Sinapius, l'académie des Sciences année 1707 et 1708, hebenstreit, Baglivi, Sauvage, et en dernier lieu Roger, dans son excellent traité _de Vi Soni et Musices iatrica_ (1758) ont recueilli où fourni des faits sans nombre analogues à celui que nous présente Mr. Boucher. enfin, si l'on en croit les historiens et les observateurs, ce n'est pas seulement contre la manie qu'on à fait usage de la Musique avec succès: la mélancholie, la folie, la fureur, les terreurs nocturnes, la _Salacité_, la fièvre, la peste même la goutte, la sciatique, les douleurs de dents, les plaies en général, la morsure de l'homme, de la tarantule, du scorpion, les hémorragies, et vingt autres maladies, dont j'épargne à la compagnie l'ennuieuse énumération, ont éprouvé l'utile influence des sons modulés.

Quoique nous n'appercevions pas de rapport sous lequel l'acad. puisse faire usage de l'observation de Mr. Boucher, nous pensons qu'elle doit à son auteur les remerciemens d'usage.

Le 22 fevrier 1787.

Pepilhe